

ACTUALITÉS

Bilan Météorologique	P.1
Alliums Thrips, Maladies	P.2
Asperge Criocère, Stemphylium	P.2
Brassicacées Altise	P.3
Carotte - Céleri Septoriose	P.3
Cucurbitacées Thrips, Punaises, Virusés	P.4
Fraisiers Thrips	P.5
Mâche Thrips, Thiela	P.6
Solanacées Punaises, Thrips, Mildiou	P.6
Le bassinage et la brumisation sous abri	P.7
Punaise <i>Nezara viridula</i>	P.8

Les conditions climatiques restent perturbées et sont favorables au développement des maladies sur les cultures : mildiou, stemphylium, botrytis, bactériose.
Les populations d'altises et de thrips sont importantes. Les punaises *Nezara viridula* et *Lygus* se développent dans les parcelles de solanacées et de cucurbitacées.
Les virusés provoquent des dégâts sur les cultures de concombre, courgette et également courge.

BILAN MÉTÉOROLOGIQUE

Source : Weather Measures

	Pluviométrie 2023 mm (S 26)	T min (S 26)	T max (S 26)
Allonnes (49)	323,8 mm (+3,5)	11,9°C	27,3°C
Challans (85)	259,8 mm (+4,2)	12,7°C	28°C
St-Philbert-de-Grand-Lieu (44)	390 mm (+9,6)	12,6°C	25,6°C
La Planche (44)	345,2 mm (+ 7,6)	12,9°C	26,9°C
Laval (53)	236,6 mm (+3,3)	11,6°C	25,6°C
La Roche-Sur-Yon (85)	340 mm (+6,4)	12,4°C	26,8°C
St-Mathurin-sur-Loire (49)	359,5 mm (+4)	11,1°C	26,6°C

La météo de la semaine 26 a été marquée par une baisse des températures et par quelques épisodes pluvieux et orageux. Cette météo est propice au développement des maladies sur les cultures. Les ravageurs estivaux restent toutefois actifs dans les parcelles : thrips, punaises, altises,...

La météo de la semaine 27 est mitigée et les températures matinales sont fraîches pour la saison. Les températures vont augmenter vendredi et samedi mais les conditions climatiques seront orageuses et des précipitations sont prévues pour cette fin de semaine. Attention au développement du mildiou, bactériose sur les cultures sensibles.

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv>

ALLIUMS

Oignon : Dénézé-sous-Doué (49), Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Saumur (49), La Roche-sur-Yon (85). Poireau : Montaigu (85), Fresnay-en-Retz (44), Ste-Gemmes-sur-Loire (49). Echalote et Echalion : parcelles flottantes (49).

• Ravageurs et Maladies

Mouche mineuse du poireau : *P. gymnostoma*



En semaine 27, à Montaigu (85), on observe les premières piqures de nutrition de la **mouche mineuse du poireau *P. gymnostoma*** sur les plants de ciboulette installés à proximité de la culture de poireau. Surveillez vos cultures.

Piqure de nutrition *P. gymnostoma*. Crédit photo : CDDL

Teigne du poireau (Poireau)

En fin de semaine 26, aucune **teigne** n'a été capturée en parcelle de poireau à Fresnay-en-Retz (44).

Thrips

Dans le 49, les populations de **thrips** restent actives dans les parcelles d'oignon. En semaine 27, 50% des plants présentent au moins un individu à Dénézé-sous-Doué (49) et 100% à Saumur (49) et Ste-Gemmes-sur-Loire. Des auxiliaires aeolothrips (prédateur des thrips) sont observés dans la parcelle d'oignon à Ste-Gemmes-sur-Loire (49).

A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), ce ravageur est également observé en parcelle de poireau : 30% des plantes sont touchées.

Mildiou (Oignon)

En semaine 27, le modèle Miloni indique que les conditions ne sont pas favorables à une nouvelle contamination des parcelles d'oignon par le **mildiou**. Dans les parcelles contaminées les semaines précédentes, le modèle ne prévoit aucune nouvelle sortie de tâches.

A La Roche-sur-Yon (85), on nous signale la présence de mildiou en parcelle d'oignon : toute la culture est touchée.

Fusariose (Echalote)

En semaine 26, dans les parcelles d'échalote en récolte dans le 49, la **fusariose** provoque des dégâts sur les cultures.

Botrytis et Bactériose (Echalion, Oignon)



Dans le 49, dans les parcelles d'échalion au stade maturation, on nous signale la présence de **botrytis squamosa** en végétation et les premiers symptômes de **bactériose** sur bulbe.

En parcelle d'oignon, à Saumur (49), on observe des attaques de botrytis sur 80% des plants en semaine 27.

Les conditions climatiques orageuses sont propices au développement de ce maladie. Restez vigilant, des précipitations sont prévues pour la fin de semaine. Le risque reste important.

ASPERGE

Asperge : Villebernier (49), parcelles flottantes (85).

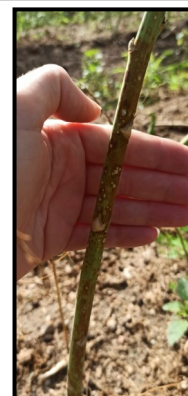
• Ravageur et Maladie

Criocère

Dans le 85, on nous signale la présence de **criocères** sur asperge.

Stemphylium

Dans le 49, à Villebernier, le **stemphylium** provoque des dégâts en parcelle d'asperge. La pression est importante en semaine 27.



Stemphylium sur asperge. Crédit photo : CDDL

B RASSICACEES

Radis/Radis noir : parcelles flottantes (49). Choux : parcelles flottantes—secteur Guérande (44), parcelles flottantes (49).

• Ravageurs et Maladie

Altise

Dans le 44, sur le secteur de Guérande (44), la pression **altises** est importante en parcelle de choux en plein champ. Dans le 49, les populations d'altises sont nombreuses en parcelles de radis noir et de choux.

Mouche du chou (Radis noir)

Dans le 49, la **mouche du chou** provoque des dégâts en parcelles de radis noir en semaine 27.

Tenthrede de la rave et Piéride (Choux)

Sur le secteur de Guérande (44), on observe de la **tenthrede de la rave et des œufs de piéride** sur les cultures de choux en plein champ.

Mildiou (Radis rose)

En semaine 27, le **mildiou** est présent dans les parcelles de radis rose suivies dans le 49. Les conditions climatiques humides et orageuses sont très favorables au développement du mildiou. Restez vigilant.

C AROTTE - CELERI

Carotte : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Dénezé-sous-Doué (49), Fresnay-en-Retz (44).

• Ravageur et Maladie

Mouche de la carotte

A Fresnay-en-Retz (44), 5 **mouches de la carotte** ont été capturées en fin de semaine 26. Dans les autres parcelles suivies dans le 49, aucune mouche n'a été piégée en semaine 27.

Septoriose du céleri (Modèle INOKI)



Le modèle **Septocel** indique que les conditions étaient favorables à une contamination des cultures de céleri par la septoriose le 1er juillet à Allonnes (49) et le 1er, 2 et 4 juillet à Challans (85).

Pour les parcelles contaminées en semaine 24 et 25, le modèle prévoyait une sortie de taches à Allonnes (49) le 3, 4 et 5 juillet et à Challans (85) le 1er et 2 juillet.



Septoriose sur céleri. Crédit photo : CDDL

CUCURBITACEES

Concombre : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Dénezé-sous-Doué (49), Saumur (49), Mortagne-sur-Sèvre (85), La Roche-sur-Yon (85), Montaigu (85), parcelles flottantes (49, 53, 44). **Courgette** : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Dénezé-sous-Doué (49), Saumur (49). **Melon** : Sainte-Radégonde-des-Noyers (85)

• Ravageurs

Puceron

En semaine 27, les populations de **pucerons** restent actives en parcelles de cucurbitacées. En parcelles de concombre, on observe des individus sur 2% des plants à Mortagne-sur-Sèvre (85), 15% à la Roche-sur-Yon (85) et 100% à Saumur (49) et Ste-Gemmes-sur-Loire (49).

En parcelles de courgette, 30% et 10% des plantes sont respectivement touchées à Saumur (49) et Dénezé-sous-Doué (49). A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), on observe des individus sur 30% des plants de courgette.

Thrips

En semaine 27, les populations de **thrips** restent importantes en parcelles de concombre à Montaigu (85).

Dans le 49, on relève des individus sur 50% des plants de concombre à Dénezé-sous-Doué et Saumur et sur 10% des plants de courgette à Saumur (49). A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), la pression est forte en parcelle de concombre avec 100% des plantes présentant au moins un individu. La culture de courgette est moins touchée : on observe des thrips sur 45% des plants.

Acarien tétranyque

En semaine 27, la pression **acarien** reste relativement faible. A Saumur (49), 30% des plants de concombre présentent au moins un individu.

• Maladies

Oïdium



Les conditions climatiques sont très favorables au développement de l'**oïdium** en parcelles de cucurbitacées : nuits fraîches, rosées matinales, journées ensoleillées et vent.

Dans le 49, on observe des attaques sur 100% des plants de courgette à Dénezé-sous-Doué et Ste-Gemmes-sur-Loire. Les plants de concombre sont moins touchés avec 40% des plants présentant des attaques à Dénezé-sous-Doué (49).

Bactériose (Melon)

A Sainte-Radégonde-des-Noyers (85), la **bactériose** provoque des dégâts sur melon. Les attaques sont moyennes sur plante et faibles sur fruit.

Punaises *Nezara viridula* et *Lygus*



En semaine 27, on nous signale la présence de **punaises** en parcelle de concombre à Montaigu (85). On observe également des dégâts de *Nezara* sur fruits et de *Lygus* sur les têtes des concombres.

Dans le 49, les populations de *Nezara viridula* sont visibles dans de nombreuses parcelles de concombre.

A Dénezé-sous-Doué (49), on observe ce ravageur sur 30% des plants de concombre. Quelques attaques de punaises *Nezara viridula* sont signalées en parcelle de concombre à Dénezé-sous-Doué (49) et en parcelle de courgette à Saumur (49). Les populations se développent, le risque augmente en semaine 27.

Aleurode

A Dénezé-sous-Doué (49), les **aleurodes** se sont installées en parcelles de concombre et de courgette : 20% des plantes présentent au moins un individu.



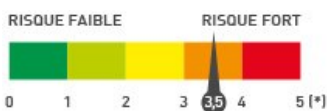
Bactériose sur melon. Crédit photo : GDM

CUCURBITACEES (SUITE)

Concombre : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Dénezé-sous-Doué (49), Saumur (49), Mortagne-sur-Sèvre (85), La Roche-sur-Yon (85), Montaigu (85), parcelles flottantes (49, 53, 44). **Courgette** : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Dénezé-sous-Doué (49), Saumur (49). **Melon** : Sainte-Radégonde-des-Noyers (85)

• Maladies (suite)

Mildiou (Melon)



En semaine 27, le modèle **Milmel** (DGAL-INOKI) indique que les conditions sont favorables à la contamination des cultures de melon par le mildiou le 1er, 4, 5, 6 et 9 juillet à Allonnes (49) et du 5 au 9 juillet à Chaillé-les-Marais (85).

Le temps orageux et humide de ce début de semaine reste très favorable au développement du mildiou, le risque est fort cette semaine.

Viroses

Dans le 49 et 53, on nous signale la présence de **viroses** en parcelles de concombre mais également de courge. La pression est assez élevée sur concombre.

Dans le 49, à Varennes-sur-Loire, les parcelles de courgettes en récolte présentent également des symptômes de virose.

Dans le 44, le **virus CABYV** (virus de la jaunisse des cucurbitacées) provoque des dégâts en parcelle de concombre hors sol.



Virus CABYV en parcelle de concombre. Crédit photo : CDDM

FRAISIERS

Fraisiers : St-Gemmes-sur-Loire (49), Saumur (49), parcelles flottantes—Saffré (44).

• Ravageurs

Puceron

A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), on observe toujours quelques **pucerons** sur la culture de fraisiers suivie : 15% des plants présentent au moins un individu. A Saumur (49), ce ravageur n'est pas présent dans la culture en semaine 27.

Acarien

A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), la pression **acariens** diminue avec 65% des plants touchés contre 100% en semaine 26.

Thrips

En semaine 27, la pression **thrips** reste stable en parcelles de fraisiers : 20% des plantes sont touchées. Sur le secteur de Saffré (44), on observe des dégâts de thrips sur fruits en parcelles de fraisiers de saison en plein champ. A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), les thrips sont présents sur 10% des plants de fraisiers.

MACHE

Mâche : parcelles flottantes (49).

• Ravageur et Maladie

Thrips

Dans le 49, les **thrips** sont présents dans les parcelles de mâche suivies en semaine 27. On observe des piqûres sur la culture.

Thielaviopsis (Mâche)

Les conditions climatiques restent favorables au développement du **thiela** en parcelles de mâche. On observe des dégâts dans le 49 en semaine 27.

SOLANACEES

Tomate : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Saumur (49), Ste-Gemme-la-Plaine (85), La Roche-sur-Yon (85), Rouillon (72). **Aubergine** : Dénezé-sous-Doué (49), Saumur (49), Angers (49), Ste-Gemmes-sur-Loire (49), La-Roche-sur-Yon (85). **Poivron** : Angers (49), Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Dénezé-sous-Doué (49), Saumur (49), La-Roche-sur-Yon (85).

• Ravageurs

Puceron

En semaine 27, les populations de **pucerons** se maintiennent dans les parcelles de solanacées. En parcelles de tomate, la pression est comprise entre 10% de plantes touchées à Dénezé-sous-Doué (49) et 100% à Ste-Gemmes-sur-Loire (49). Dans le 85, la pression est variable dans les parcelles de tomate suivies, il n'y a pas de pucerons dans la parcelle suivie à Ste-Gemme-la-Plaine et 15% des plants présentent au moins un individu à la Roche-sur-Yon.

En parcelle de poivron, on observe des individus sur 50% des plants à Saumur et 100% à Ste-Gemmes-sur-Loire (49). La pression reste tout de même faible à Ste-Gemmes-sur-Loire (49), les individus sont peu nombreux.

En parcelle d'aubergine, 15% des plants sont touchés à Dénezé-sous-Doué (49) et 100% à Saumur (49) et Ste-Gemmes-sur-Loire (49).

Thrips

La pression **thrips** reste importante dans les parcelles de solanacées en semaine 27.

A Montaigu (85), les populations de thrips se maintiennent en parcelles de poivron et aubergine.

A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), on observe des foyers de thrips sur 20% des plants de tomate et 100% des plants d'aubergine.

On nous signale également la présence d'**aeolothrips** et de **macrolophus** en parcelle de tomate sur ce même secteur.

En parcelle de poivron, sur le secteur de Saumur (49), des thrips sont observés sur la culture en semaine 27.

Acarien (Aubergine)

En semaine 27, on nous signale la présence d'**acariens** sur 50% des plants d'aubergine à Saumur (49).

Doryphore

La pression **doryphore** se stabilise en semaine 27.

A Dénezé-sous-Doué (49), en parcelle d'aubergine, on observe des doryphores sur 60% des plants contre 70% en semaine 26.

Punaises *Nezara viridula* et *Lygus*

Dans le 85, à Montaigu, les punaises sont présentes dans les parcelles de solanacées sous abri.

Sur le secteur de Guérande (44), on observe également des **punaises *Nezara viridula*** en parcelle d'aubergine. La pression est faible sur ce secteur en semaine 27.

A Dénezé-sous-Doué (49), la punaise ***Nezara viridula*** est présente dans la culture de tomate et d'aubergine : on relève des individus sur 20% des plantes.



Macrolophus sur feuille de tomate. Crédit
photo : CDDL

SOLANACEES

Tomate : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Saumur (49), Ste-Gemme-la-Plaine (85), La Roche-sur-Yon (85), Rouillon (72). Aubergine : Dénezé-sous-Doué (49), Saumur (49), Angers (49), Ste-Gemmes-sur-Loire (49), La-Roche-sur-Yon (85). Poivron : Angers (49), Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Dénezé-sous-Doué (49), Saumur (49), La-Roche-sur-Yon (85).

• Ravageurs (suite) et Maladies

Tuta absoluta (Tomate)

A Rouillon (72), aucune *tuta absoluta* n'a été piégée en semaine 25 et 26. Le vol n'a pas débuté sur cette exploitation.

Botrytis (Tomate)

Dans le 85, le **botrytis** reste présent dans les parcelles de tomate en semaine 27 : 20% des plants de tomates sont atteints.

Mildiou (Tomate)

En parcelle de tomate, en Mayenne (53), on nous signale la présence de **mildiou** dans les parcelles de tomate suivies. A Saumur (49), le mildiou provoque des dégâts sur 10% des plants de tomate.

Cladosporiose (Tomate)

Dans le 85, à La Roche-sur-Yon, 50% des plants de tomate présentent des attaques de **cladosporiose** en semaine 27.



Mildiou sur tomate. Crédit photo : CDDL

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2023
PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

Rédacteur : Claire NICOLAS et Cécile SALPIN - CAPDL-CDDL - claire.nicolas@pl.chambagri.fr, cecile.salpin@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Groupe technique restreint : CDDL - SRAL - GDM - CDDM - POLLENIZ.



Observateurs : CDDL - CDDM - Coopérative Rosée des champs - Fleuron d'Anjou - GAB44 - CAB - GDM - Coopérative Noirmoutier - CLAUSE - Terrena Semences - Vilmorin - CNPH La Ménitric - CECOVAL - L'Aubépin - Maraichers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.

LE BASSINAGE ET LA BRUMISATION SOUS ABRI

Le bassinage et la brumisation sous abris

En complément du blanchiment – qui trouve tout son intérêt avec la multiplication des épisodes caniculaires année après année –, la question de la brumisation et du bassinage est souvent soulevée lors de l'arrivée des chaleurs estivales. On voit bien que les cultures estivales perdent de la vigueur, principalement à cause de la chaleur et de la baisse de l'hygrométrie dans les tunnels. De plus, le développement de certains ravageurs (thrips et acariens en particulier) est favorisé par les climats chauds et secs. Par contre, la question est toujours de faire la part du bénéfique/risque entre l'amélioration du confort des plantes, la réduction du développement des ravageurs (thrips, acariens) et l'augmentation du risque sanitaire.

L'HYGROMÉTRIE

La gestion de l'hygrométrie sous abris est un sujet d'importance en période estivale avec la baisse de l'hygrométrie extérieure. L'optimum d'hygrométrie pour les tomates serait de 60 à 75% et pour les concombres de 60 à 80%. A cette hygrométrie, les plantes se retrouvent dans le meilleur du confort, avec toutefois comme conséquence une augmentation du risque sanitaire. Si l'on n'a pas de capteur d'hygrométrie, un point de repère d'une trop grande aération est la tête des plantes qui bougent. Une hygrométrie trop basse aura pour conséquence une baisse d'efficacité de l'échange gazeux, une fermeture des stomates et donc une baisse de l'activité photosynthétique. Les symptômes qui en résulteront seront une baisse de vigueur, des feuilles plus fines, des feuilles enroulées, des problèmes de nouaison et une perte de qualité de fruit (cul noir, tâches immatures, collet vert/jaune). Tout le jeu de l'hygrométrie est de maintenir la vigueur sans déclencher de problèmes sanitaires (mildiou, botrytis, cladosporiose, oïdium, etc ...). Enfin, une hygrométrie suffisante permettra à la fois de créer des conditions défavorables au développement des thrips et acariens, tout en étant un gage de succès de l'installation de la lutte intégrée (meilleure installation des auxiliaires).

LE BASSINAGE ET LA BRUMISATION

Le bassinage et la brumisation peuvent permettre de maintenir une hygrométrie suffisante. Le bassinage consiste à utiliser l'aspersion pendant un temps conséquent, voire à utiliser l'aspersion comme seul mode d'irrigation (à plantation, pour les aubergines en culture). Le bassinage permet de maintenir une hygrométrie générale et donc un confort global de plantes. La contrepartie est que l'on crée également un climat propice aux maladies cryptogamiques. Attention à bien gérer le bassinage en fonction du stade de la plante, de la vigueur et du climat extérieur. Comme aide à la décision, on peut considérer de manière générale mais sans limitation par ailleurs, que le mildiou est favorisé par des conditions de faible luminosité, le botrytis par une plus forte luminosité et du confinement (surtout avec de l'eau froide qui peut goutter des parois), la cladosporiose par un climat chaud et humide avec des nuits encore longues, l'oïdium par une forte chaleur matinale et une atmosphère intérieure humide. Ces critères sont des aides à la décision mais ne doivent pas être pris

pour « argent comptant » car les conditions peuvent être variables en fonction du microclimat et des historiques de pratiques et d'assolement.

La brumisation consistera, elle, à réaliser des aspersion ou micro-aspersion courtes (5 minutes maximum soit 0,5 à 1mm selon les installations) une à trois fois par jour (par exemple à 11h, 14h et 16h30), afin de maintenir une hygrométrie suffisante en tête de plante. Cette technique nécessite un équipement adapté au niveau des buses et de la pression mais permet de maintenir une vigueur en tête sans risque important au niveau sanitaire. Une des contraintes principale est l'obligation de réaliser la brumisation à intervalles réguliers donc plusieurs fois par jour. De plus, la brumisation doit être courte donc le système d'aspersion doit rentrer en pression de manière uniforme et rapide.

Benoît Aymoz, Chambre d'agriculture Savoie-Mont-Blanc (article paru dans Brassica n°119, bulletin technique régional légumes édité par la SERAIL)



PUNAISE NEZARA VIRIDULA

Nezara viridula appartient à la famille des Pentatomidae. On dénombre 3 ou 4 générations par an. Les adultes mesurent de 12 à 16 mm. Ils sont de couleur verte au printemps et en été. En automne hiver, ils prennent une teinte brune violacée. Les adultes peuvent être observés dès avril-mai, voire dès février dans les abris chauffés.

N. viridula peut avoir plus de quatre générations par année sous des climats chauds. Dans nos régions, cette espèce est univoltine, ce qui empêche le développement de populations trop importantes. La durée de son développement est de 23 jours à 30°C, 34 à 25°C et 58 à 20°C. Des températures basses ralentissent donc fortement son développement.

La femelle pond des œufs disposés en nid d'abeille (ooplaque). Les œufs sont préférentiellement déposés sur les parties supérieures de plantes herbacées. On dénombre 5 stades larvaires. Juste après l'éclosion, les larves restent groupées sans se nourrir pendant 24 à 48 heures. A partir du deuxième stade larvaire, elles se dispersent pour s'alimenter.



Œufs de *Nezara viridula*, crédit photo GDM

- Les 3 premiers stades larvaires sont de couleur rouge foncé à noir avec des taches blanches. Les 2 derniers stades sont de couleur verte avec toujours des taches blanches.



Larves de *Nezara viridula*, crédit photo GDM

- La punaise verte exhale une odeur repoussante à la moindre agression.

L'hivernation s'effectue au stade adulte, dans la litière de feuilles, sous l'écorce des arbres ou dans tout autre abri lui permettant de se protéger du froid. *N. viridula* semble affectionner des abris plus chauds tels que des tunnels de production maraîchère (p. ex. derrière les arceaux) ou les zones situées à proximité des habitations. Les premiers adultes peuvent être observés dès le mois d'avril. Toutefois, dans le cas d'abris chauffés, il est également possible d'observer des individus à partir du mois de février. À la sortie de l'hivernation, les adultes commencent rapidement à s'alimenter ainsi qu'à se reproduire.

Sources :

BSV n° 10, 2019 Cultures légumières, région AURA, édition du territoire Auvergne Rhône-Alpes

Site internet : GISPICLEG